Allocution du président du Conseil de fondation du MJAH

Autor(en): **Philippe, Pierre**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **107 (2004)**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Allocution du président du Conseil de fondation du MJAH

Dr Pierre Philippe

Il n'est pas indifférent que ce colloque se passe dans notre musée, dans votre musée. En effet nous présentons, jusqu'au 14 novembre l'exposition «Jura, éclats d'identités», qui relate à sa façon le sujet que vous allez traiter aujourd'hui. A sa façon, c'est-à-dire d'une certaine manière, tout comme les problèmes que vous avez choisis pour cette journée. Tant le sujet est vaste et le matériel abondant et non encore totalement exploité. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si l'acteur principal de ce colloque n'est autre que l'un des concepteurs, avec Nathalie Fleury, de l'exposition en question.

Que ce musée abrite ce colloque est également un signe de l'histoire, quand on sait que dans l'idée de reconstituer l'identité jurassienne Xavier Stockmar avait prévu non seulement la création de la Société jurassienne d'Emulation, dont vous êtes une aile active, mais également la création d'un musée jurassien. Il n'en aura pas vu la mise sur pied, qu'il prévoyait à Porrentruy, et que cet autre ajoulot, Arthur Daucourt, a fondé en 1909 à Delémont. Vous êtes donc, ici bien chez vous, dans vos meubles. Prenez-y du plaisir.

Il faut dire – et il faudra un jour l'écrire, à moins que je sois mal informé – il faut dire que le développement moderne de la Question jurassienne a été à l'origine d'une prolifération d'études historiques par de nombreux jeunes historiens jurassiens. C'est surtout l'école fribourgeoise, à la suite du professeur Ruffieux, qui les a formés. Ce qui se constate aujourd'hui encore.

L'histoire que vous maîtrisez est une science difficile et en pleine évolution. Votre mérite n'en est que plus grand. Elle est le discours sur le passé, en sachant que le passé n'est plus. Qu'il nous laisse des traces qu'il faut récolter, publier voire interpréter. Dans la Question jurassienne la difficulté à surmonter est de s'astreindre à un travail d'entomologiste avec un sujet qui grouille encore de mémoire vive. Mémoire vive, un pléonasme dans la mesure où la mémoire, est précisément ce qui vit en nous du passé et nous propulse dans le présent. Le philosophe Georges Haldas insiste sur la distinction à faire entre la mémoire et le souvenir. L'historien, pour sa part, a pour objet le souvenir qui aide à créer le discours sur le passé. Je pense notamment aux collections de petits

cailloux, morceaux de charbon et pollens divers avec lesquels les archéologues nous ont décrit la vie dans l'abri sous-roche mésolithique des Grippons.

Depuis Auguste Quiquerez, dont l'âme rôde souvent dans ce bâtiment, lui qui a créé avant la lettre le premier musée jurassien au château de Soyhières, la méthodologie des historiens a bien évolué. Il avait le génie et la foi avec peu de moyens. Et quand il ne savait pas, il inventait. Puissiez-vous tout de même rendre hommage à son travail de pionnier en nous donnant le plaisir de vous entendre.

Dr Pierre Philippe, domicilié à Delémont, est depuis 16 ans le président du Conseil de fondation du Musée jurassien d'art et d'histoire. Médecin pédiatre à la retraite, il a occupé des responsabilités hospitalières.